N°121 - SEPTEMBRE 2020 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

HISTOIRE D'UNE PRINCIPAUTÉ

© Collection Yann Siaudeau

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Offres 100% santé
sur les aides auditives

AUDITION CONSEIL va plus loin
et s'engage pour une audition de qualité
avec une dépense mesurée

Afin d'améliorer l'accessibilité et mieux contrôler la qualité de prise en charge, le Gouvernement instaure une nouvelle politique « 100% santé ». A compter du 1er janvier 2019, le remboursement par la Sécurité sociale augmente de 50%.

Les audioprothésistes **AUDITION CONSEIL** vous proposent de faire le point sur les axes fondamentaux de cette réforme.

OFFRES 100% SANTE	LES PLUS AUDITION CONSEIL
Les essais sont sans obligation d'achat et durent 1 mois	Les essais sont totalement gratuits quel que soit le type d'aide auditive choisi (intra-auriculaire, aides avec embouts sur-mesure...)
Une garantie panne des aides auditives de 4 ans est obligatoire	Nous étendons gratuitement la garantie 4 ans à la perte, le vol et la casse*
Le suivi de l'appareillage comprend au moins 2 rendez-vous par an	Afin d'améliorer l'observance, nous relançons par courrier 4 fois par an pour leur rendez-vous de suivi.
Le prix d'un appareillage avec des aides auditives de catégorie 1 est limité à 1300€ par oreille (soit un reste à charge max de 700€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)	Nous proposons ces types d'aides auditives à partir de 950€ par oreille* (soit un reste à charge max de 350€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)

* Voir conditions en magasin

JNA ASSOCIATION Journée Nationale de l'Audition
Partenaire officiel

DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS
vous attendent dans vos centres **AUDITION CONSEIL**
Prenez rendez-vous

Pr Stéphane GALLEGO

Tiphaine BIGEARD — Marie PASKO

Pour faire le point sur votre audition,
prenez rendez-vous dans l'un de nos centres AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL
Lyon 1
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et 512, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL
Lyon 4
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4e
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse

AUDITION CONSEIL est présent à Lyon (8 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Craponne - Lentilly - Bessenay - Mornant - Pierre-Bénite - Vaulx-en-Velin Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°121 - Septembre 2020

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
juliebordet@laficelle.com
(06 52 12 82 58)

Josette Bordet
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

Encore un petit air de vacances. Après un été libérateur et avant une reprise possible de l'épidémie, La ficelle nous convie à deux événements qui ont marqué Lyon et sa région. L'un à travers les réussites et déboires de la limonadière de Bellecour dont la beauté et son sens des affaires ont conquis la ville avide de plaisirs simples. Mais son titre de « reine des tilleuls » lui valut les sarcasmes de ses concurrents qui eurent tôt fait de la détrôner. L'autre nous emmène à Trévoux, ancienne capitale de la principauté de Dombes, pour une histoire riche en guerres de pouvoir aussi bien qu'en créativité. Sa position stratégique sur les bords de Saône, mais surtout ses privilèges fiscaux ne trompent pas les princes de Bourbon qui s'en emparent et les entreprises qui s'y installent : Tireurs d'or, orfèvres, imprimeurs. Une histoire intéressante à découvrir et des bords de rivière à contempler sous le soleil de septembre.
Bonne lecture

Julie Bordet-Richard

la ficelle
L'histoire de Lyon en vous surprendre

HISTOIRE
FICELLE
LYON DECOUVERTE 15000
VISIBLE LIEUX
PATRIMOINE

Pourquoi ne pas louer un espace publicitaire dans la ficelle et mettre en avant votre activité ?

Dans ce contexte inédit, les lyonnais ont envie d'être invités à découvrir des saveurs, des métiers, des lieux accueillants et distrayants, historiques ou pas.

La ficelle est un mensuel gratuit distribué à 15 000 exemplaires, dans 400 lieux de Lyon et ses environs (commerces, Mairies, musées...), suivi par 3 000 abonnés Facebook
Son objectif est culturel, lié au patrimoine, à l'histoire, au développement urbanistique et économique de l'agglomération lyonnaise.

Soyez visible

La Une

Pages intérieures

Pages shopping

Pour tout renseignement :
publicite@laficelle.com - 06 15 78 03 03
juliebordet@laficelle.com - 06 52 12 82 58

Sommaire

La Fenotte du mois
La limonadière de Bellecour ou la reine des tilleuls

La ficelle démêle
Trévoux, histoire d'une Principauté

Carnet de voyage
La parc de la Tête d'or

L'agenda de septembre
Les rendez-vous de la rentrée

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

LYON 1 EXCLUSIVITE
MOREL / CHARTREUX IMMEUBLE CANUT AVEC ASCENSEUR EST/OUEST BELLE RENOVATION TOTALE 72M2 + 13M2 MEZZANINE NOMBREUX RANGEMENTS PIECE DE VIE 33M2 CUISINE US PIERRES APPARENTES PLAFOND A LA FRANCAISE BETON CIRE MURS BLANCS 2 CHAMBRES AU SOL AVEC MEZZANINE CE-D161 CHGS 756/AN 17 LOTS
499.000 € HAICV

LA LIMONADIERE DE BELLECOUR OU LA REINE DES TILLEULS

C'est l'histoire d'une femme volontaire ayant le sens des affaires, victime de son succès. Nous sommes au XIXe siècle. Après avoir créé, à l'ombre des tilleuls de la place Bellecour, un établissement élégant où chacun peut se rafraîchir en écoutant de la musique, madame Girard, surnommée Reine des Tilleuls par ses admirateurs, devient à Lyon la personne la plus populaire de ce début de siècle. Mais le succès est éphémère. La reine, injuriée après avoir été adulée, est contrainte de fermer son café. Elle raconte son histoire et tente de réhabiliter sa mémoire et celle de sa famille….

MADAME GIRARD DE LYON

Le Courroux, le Dédain se peignent dans ses yeux,
Quand sa bouche s'apprête à les exprimer mieux;
Et tous ses Ennemis, dont le cœur s'épouvante,
Vont subir de leur trâme une peine éclatante.

En 1829

Originaire du Piémont et Savoie, fille d'officier, Françoise Machiorletto est confiée à sa tante à la mort de sa mère. Une tante aux principes religieux et monarchiques qui marquèrent son enfance. Elle prie la Vierge de Fourvière qui apporte des « consolations au milieu de mes douleurs » dit-elle. Elle voue aussi un culte au martyre de Louis XVI, le monarque « victimé ». Mariée à monsieur Girard, homme « dont l'honneur fut toujours la loi suprême », il lui apporte « félicité et quiétude ». Elle demeure à Lyon, « ville dont les habitudes laborieuses correspondaient à mes goûts ». Elle décide de laisser, aussi bien à son mari qu'à ses enfants, de quoi subvenir à leurs besoins, grâce à ses soins. Au n°26 du Port Saint-Clair, les époux Girard créent un établissement qui devint un café magnifique le « café d'Italie ». Après l'avoir cédé au bout de sept ans pour une somme importante, ils décident d'utiliser ce capital au café des Tilleuls de la place Bellecour.

Dans ce début du XIXe siècle la plus grande place de Lyon n'est pas celle que nous connaissons. En même temps place d'armes et promenade, elle est aussi un repère de brigands à une certaine heure du soir. Recouverte en de nombreux endroits de flaques nauséabondes, non seulement elle empeste l'air mais à la « lumière vacillante des pâles réverbères » elle prend des allures de coupe-gorge où l'on ne s'aventure pas dès la nuit tombée.

C'est avec l'accord du Préfet du Rhône, soucieux de la santé et du bien-être des habitants, que les époux Girard installent un établissement de « far-niente » où les voyageurs, ainsi que les lyonnais, peuvent se rafraîchir, se restaurer et se délasser dans un lieu de « plaisir honnête » où règne « la splendeur ». L'aménagement du café soulève cependant bon nombre de protestations. Les commerçants concurrents signent une pétition demandant la fermeture de l'établissement, tandis que les habitants, écrit le journal l'Echo du jour du Ier juin 1829, clament haut et fort qu'il y aura

Madame Girard en perruque et poudrée sous les traits de Marie-Antoinette, par le caricaturiste lyonnais Gilbert Randon.

désormais, sur la place, « un corps de garde pour maintenir l'ordre et un café pour le troubler ». Les débuts sont rudes. Sans parler des difficultés pour faire accepter par les riverains cet édifice qui « gâtait la vue », le café subit les déboires des révolutions. Tout d'abord soupçonnés d'appartenir à un mouvement politique qui revendique le trône pour la branche des Bourbons, ils se trouvent entre deux feux lors des révoltes des canuts de 1831 et 1834. En deux fois, le petit jardin arboré aménagé sous les tilleuls est saccagé. La tonnelle, ainsi que les tables de marbre, sont renversées et cassées et les parterres de fleurs piétinés.

Après la tourmente vient la prospérité. Sous les tilleuls de la place Bellecour, la limonadière, en femme d'action, s'investit dans son commerce, innove dans les services proposés et dans le décorum. Le jardin est agrandi et planté d'orangers. Comme une grande véranda, il est en partie couvert et clos. Les quatre guérites aux toits pointus, la salle de bal aux vitraux colorés, les kiosques à journaux, les cinq grands candélabres à gaz, font

LA REINE

DES TILLEULS

DE LA

LIMONADIÈRE DE BELLECOUR

A SES AMIS ET A SES ENNEMIS.

A LYON

A PARIS

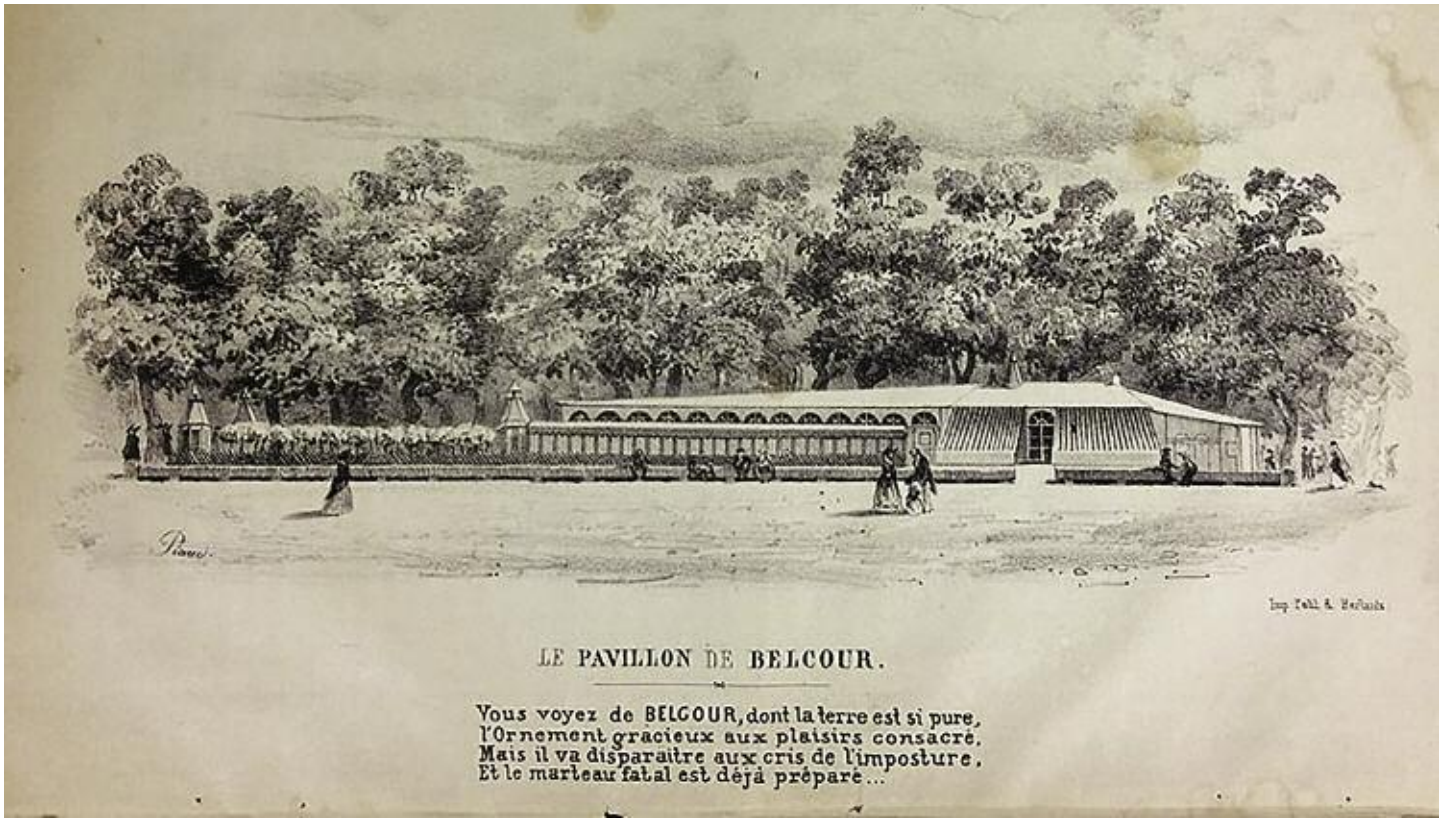
Bibliothèque municipale Lyon

de ce Pavillon de Bellecour et ses centaines de mètres carrés un véritable « Eldorado ». Dans le café, la limonadière couvre de velours les planches du comptoir qui se transforment en « trône improvisé », ce qui ne manque pas d'attirer la curiosité des promeneurs. On peut déguster du « moka infusé, du cacao mousseux, des œufs frais de Lyon, des biftecks au beurre ». Glaces, sorbets, limonades et concerts gratuits animent les soirées, le tout servi par un personnel en habit Louis XVI. Des banquets, des bals, des séances de comédie et des rencontres littéraires organisés dans ce lieu élégant, font écho dans la presse, et attirent une nombreuse clientèle tout aussi élégante. « Artistes et écrivains s'y retrouvaient nombreux, y prenant le café au lait du matin et consultant la presse du jour. L'un d'entre eux consacra à la patronne une pièce de théâtre. Celle-ci était alors incontestablement le personnage le plus célèbre de Lyon. » (1) Le Pavillon devient un lieu à la mode. « On dit que c'est le seul établissement de Lyon où une femme du monde osait pénétrer seule. Il était de bon ton en effet de fréquenter la Promenade des Tilleuls et de prendre une consommation au Pavillon. »(1)

DES BANQUETS, DES BALS, DES SÉANCES DE COMÉDIE ET DES RENCONTRES LITTÉRAIRES ORGANISÉS DANS CE LIEU ÉLÉGANT, FONT ÉCHO DANS LA PRESSE, ET ATTIRENT UNE NOMBREUSE CLIENTÈLE TOUT AUSSI ÉLÉGANTE.

Petit à petit s'opère un changement dans la municipalité. Le nouveau maire, Christophe Martin, ne voit pas d'un bon œil la limonadière et son trône. On la soupçonne d'usurper un titre de reine. Un nouveau bail est cependant signé, ce qui ne manque pas d'engendrer les sarcasmes et les procès-verbaux pour détrôner cette adepte de la monarchie et par là même, concurrente « déloyale ». Le commerce, en cette période de chômage ne se porte pas au mieux, sauf chez madame Girard où les clients affluent. Ceci engendra peut-être cela. « Enthousiasmés par l'élégance du pavillon, la régularité du service, […] la majesté qui régnait au comptoir » et les rapprochements que l'on fait de sa personne avec le roi et la reine défunts, les lyonnais lui octroient le titre de « Reine des Tilleuls ». Tous les soirs, poussée par la foule, elle se livre à un spectacle pompeux. A cheval, suivie d'un écuyer et de « pages jeunes et brillants » portant livrée, elle fait le tour de la place sous les acclamations du public. Une limonadière à cheval dans son café n'est pas chose courante, ce qui ne manque pas d'attirer une clientèle encore plus nombreuse et les agacements de beaucoup. On l'accuse, on pétitionne, on alerte les autorités. Madame

Par Auteur inconnu — http://numelyo.bm - Wikipedia



Girard avoue s'être prise au jeu du spectacle royal et avoir imité les attitudes de Marie-Antoinette, qui dit-on, lui ressemblait. Elle emprunte le costume de la reine, sa perruque, sont port de tête, ses deux enfants qu'elle montre, et sous les accusations et diffamations, se compare à la défunte martyre.

> *Est-ce les effets du hasard, est-ce la Providence*
> *Qui lui donna des traits que vénère la France ?*
> *D'Antoinette, vraiment, elle a l'air et le port,*
> *Et des méchants voudraient qu'elle eût un même sort.*

La lecture de ce quatrain improvisé par un spectateur déclenche de nombreux applaudissements, mais la chute de la reine des Tilleuls est amorcée. Une certaine opinion malveillante, les créanciers, le pouvoir judiciaire, tout se conjugue pour la faire succomber. Les frais de fonctionnement sont importants. Les innovations et les gages du personnel coûtent chers, sans parler des taxes et impôts. La situation financière des époux Girard n'est pas au mieux, les dettes s'accumulent et les plaintes sont nombreuses. On les accuse d'occuper impunément la place publique, de générer du bruit et des odeurs de cuisine jusque tard dans la nuit. La « Revue du Lyonnais », journal créé en 1835, publie un article peu sympathique : « Mme Girard, la reine des Tilleuls, a répandu avec profusion un mémoire par lequel elle nous apprend que son trône chancelle et qu'il est sur le point d'être emporté par une révolution... du sol. Il est question, en effet, de la part de l'autorité, de raser son établissement et de rendre à la circulation un emplacement

Bibliothèque municipale Lyon

qui en avait été distrait. » Quelques jours plus tard, la mairie fait mettre son bail aux enchères, la prive de la location des chaises de la promenade, et la somme de détruire le pavillon.
Elle quitte l'édifice qu'elle avait aménagé, « l'édifice où s'étaient englouties mes économies de vingt années !!! Et c'est au milieu d'une haie de soldats que, suivie de mon mari, de mes enfants, j'ai jeté un dernier coup d'œil sur le toit que je quittais. » La famille se réfugie dans un grenier misérable. Quant aux créances, elles furent remises à plus tard faute de solvabilité. Le syndic des créanciers ému

ELLE QUITTE L'ÉDIFICE QU'ELLE AVAIT AMÉNAGÉ, «L'ÉDIFICE OÙ S'ÉTAIENT ENGLOUTIES MES ÉCONOMIES DE VINGT ANNÉES !!! ET C'EST AU MILIEU D'UNE HAIE DE SOLDATS QUE, SUIVIE DE MON MARI, DE MES ENFANTS, J'AI JETÉ UN DERNIER COUP D'ŒIL SUR LE TOIT QUE JE QUITTAIS»

par le dénuement de la famille dépose aliments et vêtements chauds devant la fenêtre. Les Girard quittent bientôt Lyon et se fixent à Paris où ils font imprimer les mémoires de la limonadière en 1841, dans lesquelles elle remercie les mains secourables qui ont permis à ses enfants de sortir de la misère. Elle raconte l'histoire d'une femme inoffensive et de sa « carrière sur le trône que le peuple lyonnais a bien voulu lui élever ». « La jalousie, l'intrigue, la cupidité, l'esprit de parti, faisaient ligue à mes côtés pour combattre ces dispositions si flatteuses de la population d'une ville de deux cent mille âmes, et le génie du mal l'a emporté sur le génie du bien. »

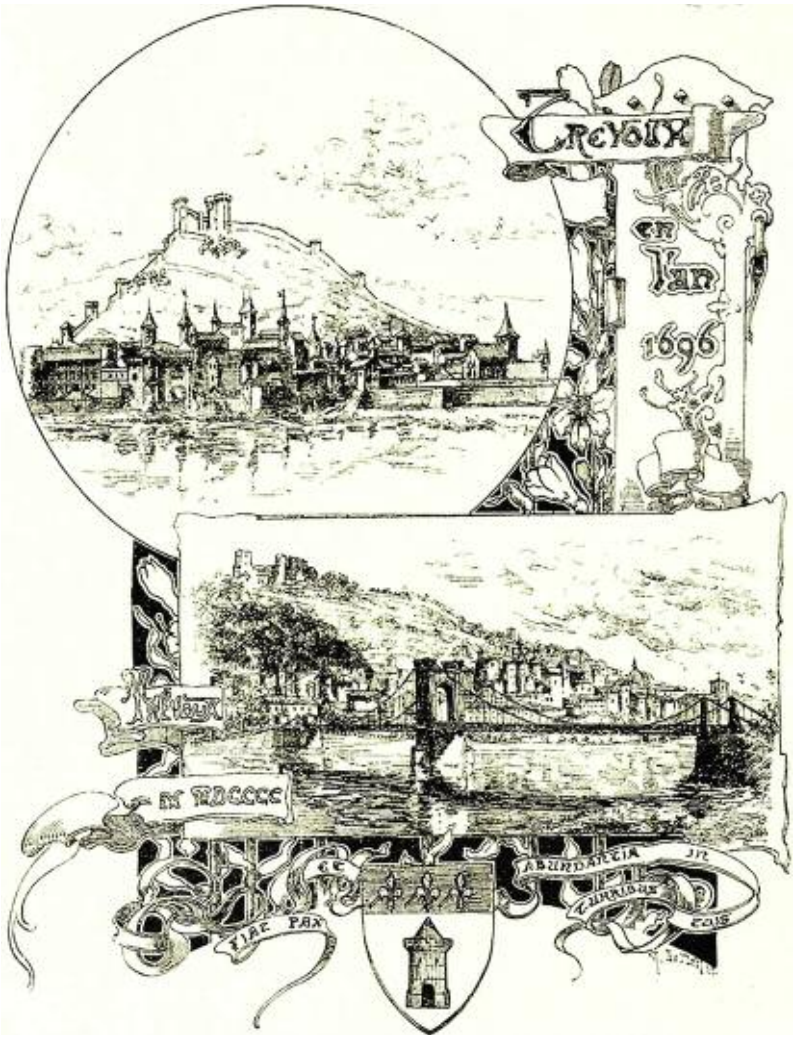
Sources
(1)-Jean BUTIN, Ces Lyonnaises qui ont marqué leur temps, passionnées, fascinantes, légendaires..
-Mémoires de madame Girard
-Eugène VIAL, « la Reine des tilleuls », Revue du Lyonnais, série 6 - n°7
-Le guide pittoresque de l'étranger à Lyon

Josette ASCHENBROICH-BORDET

Parc de la Tête d'or, Lyon 6e

TRÉVOUX HISTOIRE D'UNE PRINCIPAUTÉ

Proche de Lyon, le canton de Trévoux s'étale le long de la Saône avec de beaux points de vue sur la vallée et les monts du Lyonnais. Formé de plusieurs communes, anciens fiefs, port, bourgs médiévaux fortifiés, non seulement il bénéficie d'une situation ensoleillée mais révèle une histoire riche et surprenante. L'ancienne principauté de Dombes se découvre à travers ses monuments et châteaux-forts. Trévoux, chef-lieu du canton, invite à la balade : rues escarpées, maisons médiévales, parlement du XVIe siècle, hôpital du XVIIe siècle…



Vues de Trévoux en 1696 et 1900.

C'est une histoire en 3 parties

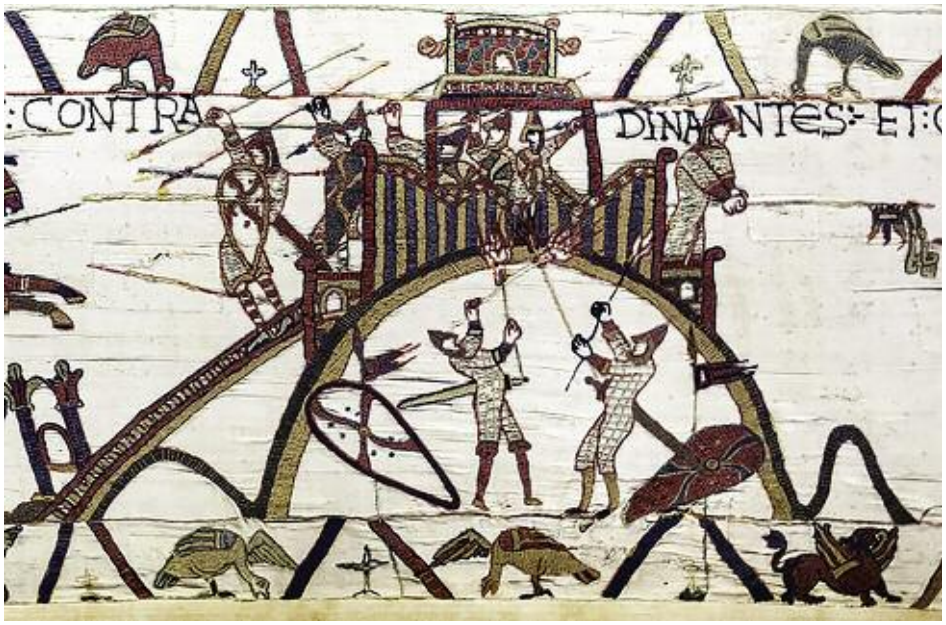
Dès l'Antiquité, les populations s'y installent profitant de la situation privilégiée sur une voie fluviale propice au commerce. Une occupation romaine est confirmée ainsi qu'une migration burgonde avant une domination franque. Au IXe siècle, après le partage de l'empire carolingien, la Saône devient une frontière politique entre les états germaniques et le royaume franc. Une situation instable aux royaumes éphémères. Des petites seigneuries se créent défendues par des édifices fortifiés. Sur des promontoires naturels se construisent des mottes castrales appelés « poypes ». Poypes et châteaux sont nombreux. Les fiefs de Riottier, Gletteins et Frans se dotent de mottes fortifiées avec fossés et murs.

- A la fin du XIIe les familles Thoire et Villars, ainsi que les sires de Beaujeu, acquièrent une certaine puissance en réunissant chacune un grand nombre de territoires, et prennent le titre de seigneurs de Dombes. C'est une période de grande activité de constructions défensives qui s'effectue. Pour résister aux attaques incessantes des comtes de Savoie, Guichard de Beaujeu fait bâtir un château-fort à Beauregard pour surveiller le pont de Villefranche, les sires de Villars élèvent un donjon sur les hauts de Trévoux, ainsi que des fortifications pour protéger les bourgs. Les seigneurs de Dombes conserveront ces territoires jusqu'au début du XVe siècle.

Mais c'est une charge lourde à porter pour les derniers sires de Dombes qui sont contraints de céder leurs biens à la maison de Bourbon en 1402. Louis II de Bourbon devient, entre autres, duc de Beaujeu et prince de Dombes. A partir de ce

LOUIS II DE BOURBON DEVIENT DUC DE BEAUJEU ET PRINCE DE DOMBES. A PARTIR DE CE JOUR, LES BOURBON N'ONT DE CESSE D'ACCROÎTRE LA PRÉPONDÉRANCE DE TRÉVOUX

jour, les Bourbon n'ont de cesse d'accroître la prépondérance de Trévoux qui devient capitale de la principauté de Dombes. On peut souligner qu'avant cette cession, Trévoux a bénéficié d'un événement qui a probablement participé significativement à son enrichissement. Les juifs expulsés de Lyon, à la fin du XIVe siècle, se sont en partie réfugiés à Trévoux située hors du royaume de France, et ont apporté leur savoir-faire artisanal basé sur le travail de l'or, et leur contribution financière à leur protection (impôt et taxes).
La ville s'enrichit et devient, grâce à Jean de Bourbon, fils de Louis II, le siège de la fabri-



Motte fortifiée. Extrait de la Tapisserie de Bayeux XIe siècle) montrant des soldats au combat sur le flanc d'une motte fortifiée. © Musée de la Tapisserie de Bayeux.

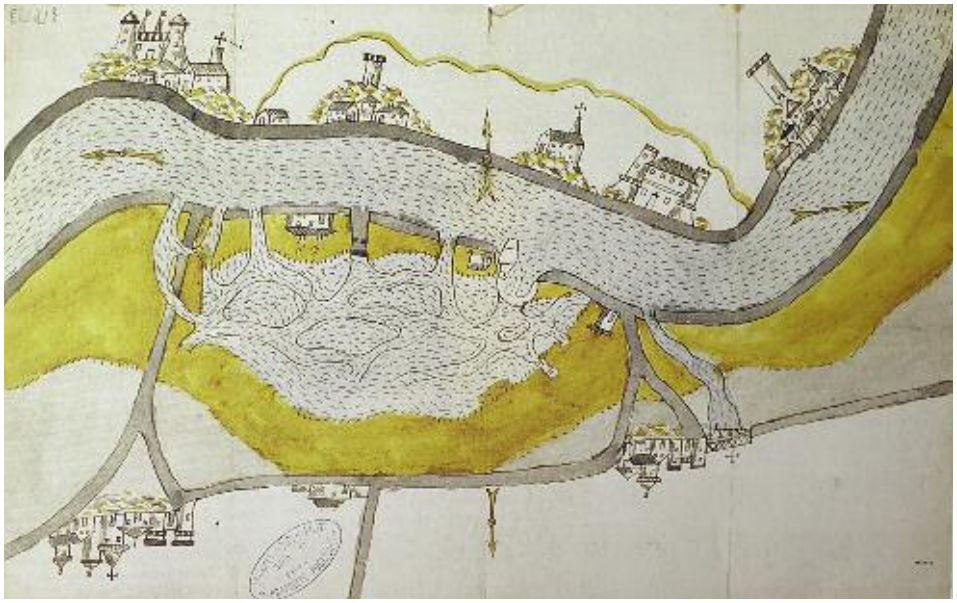
Le château-fort de Trévoux, attesté depuis le XIIIe siècle et agrandi au XIVe, est conçu pour surveiller le port afin de prélever le péage au profit du seigneur. Le donjon monumental destiné à impressionner l'ennemi, est construit en pierres de taille alternant pierres blanches de Lucenay et pierres dorées de Couzon. Demeure du seigneur de Trévoux, il est doté d'un corps de logis spacieux à plusieurs étages reliés par un escalier intérieur, des fenêtres, des latrines, le tout laissant apparaître un certain confort. Il est amputé de la moitié de sa hauteur à la Révolution.

Saint-Bernard, château-fort. Il est construit au XIIIe siècle, puis remanié au XVe, XVIe et XVIIe siècle avec une nouvelle façade et un nouvel aménagement intérieur. Modifié au XIXe siècle, le château est acheté par le couple d'artistes André Utter et Suzanne Valadon, et devient la résidence de Maurice Utrillo. Photos La ficelle (la vue d'ensemble du château est issue du recueil « Canton de Trévoux en Dombes »)

cation de la monnaie concurrente à celle du roi de France en 1414. Les privilèges liés à l'indépendance favorisent le développement économique, technique et culturel de Trévoux. Le droit de battre monnaie et de rendre justice, l'imprimerie et l'orfèvrerie, le tirage de l'or et de l'argent sont autant d'activités qui contribuent au rayonnement de Trévoux. L'indépendance de la principauté permet aux tireurs d'or de bénéficier de conditions fiscales plus intéressantes que dans le royaume et peuvent pratiquer des prix imbattables concurrençant les orfèvres lyonnais. Un privilège qui perdure jusqu'en 1675. Les ducs de Bourbon se succèdent et, bien que ne résidant pas sur place, apportent chacun leur contribution à la souveraineté de la ville. Pierre II, fils de Jean, épouse la fille de Louis XI, qui deviendra Anne de Beaujeu. Le couple ducal, adepte de grands travaux, fait rebâtir le logis des sires de Villars, la tour de l'arsenal (tour de l'horloge), restaure le château de Beauregard, et y appose ses armoiries et initiales, tout en réorganisant efficacement l'administration de la cité pour en faire la principale ville de la principauté de Dombes. Comme toute province riche, la Dombes attire les convoitises et doit être protégée des pillards. Anne de Beaujeu, marie sa fille unique Suzanne à un cousin Bourbon, Charles de Montpensier, connétable de François 1er. C'est un personnage dont la puissance gène le roi de France et sa mère Louise de Savoie. A la mort de sa cousine Suzanne, Louise de Savoie revendique l'héritage des Bourbon. Un procès est engagé entre Charles III de Bourbon et Louise de Savoie pour savoir à qui doit échoir l'héritage de Suzanne. Guerres d'héritages, jalousies et vengeances.

LA VILLE S'ENRICHIT ET DEVIENT, GRÂCE À JEAN DE BOURBON, FILS DE LOUIS II, LE SIÈGE DE LA FABRICATION DE LA MONNAIE CONCURRENTE À CELLE DU ROI DE FRANCE EN 1414.

François 1er, sur les conseils de sa mère commence à lui distribuer les biens de Charles. Celui-ci, par dépit, offre son épée à Charles-Quint dont il est aussi le vassal. Le roi de France fait alors saisir immédiatement ses biens et en profite pour annexer la Dombes à la France. Pour l'anecdote, on peut noter, en 1525, la défaite de François 1er à Pavie devant l'empereur Charles-Quint et son lieutenant-général Charles III de Bourbon qui, grâce au traité de Madrid, retrouve une partie de ses biens. Sous le roi François II, la Dombes res-



Vue à vol d'oiseau des bords de la Saône, entre Villefranche et Trévoux. Dessin aquarellé (XVIIe siècle). A.D. du Rhône 3 PI 593 B. Sur la rive gauche on peut reconnaître de gauche à droite, Beauregard, la ferme des Chartreux au port de Frans, la « poype » de Riottier, le prieuré er le château-fort de Saint-Bernard, le château-fort de la ville de Trévoux. (photo La ficelle depuis « canton de Trévoux en Dombes ») manque la parenthèse de début

tituée à Louis de Bourbon, duc de Montpensier (cousin du roi), redevient principauté, et le Grand Conseil de Dombes, créé par François 1er, évolue en Parlement. Trévoux prend le titre de capitale de Dombes et retrouve sa grandeur, ses privilèges et sa monnaie qu'elle conservera malgré sa nouvelle annexion au royaume de France décidée plus tard par Henri IV.

Malgré ces périodes de confiscations et les dommages causés par les guerres de religion, Trévoux continue de bâtir, en hauteur, cette fois, faute de place au sol. Des étages nobles aux vastes cheminées et escaliers à vis se prolongeant en tourelles, hérissent la ville. « La Grande Mademoiselle », duchesse de Montpensier princesse de Dombes, et cousine de Louis XIV, passe quelques jours dans la ville de Trévoux qu'elle trouve belle avec « une vue admirable ». Séduite par l'accueil chaleureux de « ses sujets » elle décide de fonder un couvent de Carmélites, participe à la construction de l'hôpital et travaille activement à la proclamation de l'autonomie de la Dombes. Elle contribue au développement de la richesse de la ville en mettant sur pied « une monnaie spécifique pour le commerce de la France avec les pays du Levant, source d'un très grand profit. »*

Grâce aux bienfaits de la souveraine des Dombes, Trévoux retrouve son statut de ville princière.

Son successeur, le duc du Maine, fils de Louis XIV et de madame de Montespan, se comporte en véritable monarque. En 1681, à la tête d'une économie florissante dédouanée d'impôts, avec un parlement, et une imprimerie importante, Louis-Auguste de Bourbon remet de l'ordre dans les institutions. Le prince fait transférer le siège du parlement de Lyon à Trévoux en 1696, avec obligation pour les magistrats de résider dans cette ville. Le parlement tient lieu alors de Chambre des comptes, et Cour des aides et des monnaies. Pour installer un palais digne de ce nom, l'emplacement est choisi hors les murs, à l'entrée de la ville. Grâce au prince, l'imprimerie tient une place importante dans la ville. Des milliers de livres sont imprimés au cours du XVIIIe siècle. Scientifiques et hommes de lettres, aux idées nouvelles, abordent les sujets les plus divers dans des revues et journaux, et créent le Journal de Trévoux et le Dictionnaire Universel français et latin plus connu sous le nom de « dictionnaire de Trévoux » traitant de littérature, sciences et religion, et ceci bien avant l'encyclopédie de Diderot. (voir encadré)

Le rayonnement culturel de la ville peut rivaliser avec le royaume de France.

Cependant, à la mort de Louis XIV, le déclin de la souveraineté s'amorce. Les états de Dombes sont supprimés en 1739 avec annulation des avantages fiscaux. Le parlement est lui aussi supprimé ainsi que toutes les institutions, Louis XV ne portant aucun intérêt à la Dombes, elle perd son statut de principauté et amorce une baisse sensible de son économie.

Ce n'est qu'après la Révolution que la modernisation de la ville devenue sous-préfecture, est envisagée. Les architectes lyonnais prati-

Le parlement. La salle d'audience reçoit un décor allégorique peint à la gloire de la Justice et de la Paix, et à la gloire du prince. Aujourd'hui siège du tribunal d'instance, il accueille, à l'étage, les services fiscaux, et conserve son aspect d'origine.

/Oriel de la maison basse des sires de Villars/ Résidence des anciens seigneurs de Trévoux.

Beffroi dit Tour de l'horloge

Rue du port : immeubles du XVe et XVIIe avec escalier à vis dont les lanternes s'élèvent au-dessus des toits. La ville garde un côté médiéval. Grâce à son bâti en pierre, elle a pu résister aux crues meurtrières, à la différence des nombreuses maisons en pisé situées le long du chemin de halage

quent l'art du pastiche, avec des constructions néo-gothiques. Tourelles et créneaux fleurissent. Les châteaux sont restaurés et de nombreuses maisons de plaisance s'installent le long des bords de Saône. Une Saône qui continue son activité fluviale avec un nombre important de métiers, et des coteaux ensoleillés qui favorisent l'agriculture. Aujourd'hui les nombreuses industries installées, et le tourisme fluvial, font vivre la ville. Les bateaux de croisière sur la Saône permettent aux voyageurs de faire escale à Trévoux pour visiter le parlement, les châteaux et admirer les points de vue sur la rivière et les monts du Beaujolais.

Sources
Les maitres de la Dombes - Pierre Ganivet
Canton de Trévoux en Dobes – inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France
Le connétable de Bourbon entre «pratique», «machination», «conjuration» et «trahison» [article] - Denis Crouzet
**Musée de Trévoux*

MEMOIRES
POUR
L'HISTOIRE
Des Sciences & des beaux Arts.
A TREVOUX,
De l'Imprimerie de S. A. S.
M. DCCL

"Mémoires de Trévoux" et "Dictionnaire de Trévoux"

Trévoux, non soumise à la législation du royaume de France, attire les imprimeurs lyonnais et parisiens qui reçoivent le privilège d'« imprimeur et de libraire de la Souveraineté de Dombes ». L'imprimerie se rend célèbre au XVIIIe siècle, sous l'autorité du duc du Maine, avec les publications du « journal de Trévoux » (ou Mémoires) et du « Dictionnaire de Trévoux ». Les publications gérées par les Jésuites font œuvre pédagogique avec les rubriques artistiques, théologiques, scientifiques, littéraires, mais aussi œuvre militante en luttant ouvertement contre le protestantisme. Dans cette période de contre-réforme, les écrits attaquent « sans ménagement les ennemis déclarés de la religion ». « Nous ne pouvons nous dispenser de mêler de la critique dans nos extraits, agir autrement, ce seroit manquer à nos devoirs les plus essentiels, ce seroit trahir les lecteurs qui nous prennent pour guides dans la connoissance des livres, que de se laisser séduire par des titres imposans, que de leur cacher les écueils où ils donneront infailliblement. » De ce fait, le journal périodique fait l'objet de nombreuses critiques, subit quelques déboires, mais continue ses publications jusqu'aux environs de 1771, date à laquelle Diderot publie son encyclopédie. Une vraie « guerre de dictionnaires » oppose écrivains et journalistes protestants et défenseurs de la foi catholique. Diderot, qui n'aime pourtant pas les Jésuites, s'est probablement inspiré du dictionnaire de Trévoux comme base de travail pour son encyclopédie ce que les Jésuites ne manquent pas de dénoncer comme plagiat ; eux-mêmes s'étant inspirés du dictionnaire de Furetière homme d'église opposé à l'Académie.

« Quand on considère les grandes phases de la réception du Dictionnaire universel françois et latin vulgairement appelé de Trévoux depuis le XVIIIe siècle, force est de se demander comment la culture française a pu progressivement négliger, voire oublier, un des grands dictionnaires du patrimoine écrit européen et quelle image le public du XXIe siècle aura de cet ensemble documentaire si riche. »*

Les ouvrages sont conservés au musée de Trévoux et consultables à la médiathèque.

Sources
« Sciences et Arts » dans les Mémoires de Trévoux (1701-1762) - Marie-Hélène Froeschlé-Chopard, Michel Froeschl
**Archives de France CNRTL – Isabelle Turcan*

biocoop

Du Gros Caillou

Du 5 septembre au 10 octobre 2020

Dans la limite des stocks disponibles

Fête des Vins et Fromages BIO d'automne !

BIOCOOP DU GROS CAILLOU

1 rue Aimé Boussange
69004 LYON
DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H00 À 19H30

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.

salon du vintage
LYON
26-27 SEPTEMBRE 2020
PALAIS DE LA BOURSE
Place de la Bourse
100 exposants / 2 000m2
10h-19h / 5€
mobilier design
décoration
mode luxe
fripe-chic
vinyles
comptoirs food
barbier tatoueur
Exposition hommage à Karl Lagerfeld

◆ JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les 19 et 20 septembre, à Lyon

Cette année les Journées européennes du Patrimoine se déroulent les samedi 19 et dimanche 20 septembre ainsi que le vendredi 18, particulièrement pour des actions à destination des scolaires (sous réserve de confirmation par le ministère de la culture). L'occasion de découvrir des lieux habituellement fermés au public, des points de vue insolites, des visites d'exception gratuites et ouvertes à tous...

Pour la 37e édition des Journées européennes du Patrimoine, le ministère de la Culture propose aux 12 millions de visiteurs qui participent, chaque année, à l'événement de découvrir ou redécouvrir une nouvelle facette du patrimoine, celle de "l'Éducation". La Métropole de Lyon a donc décidé de décliner ce thème sur son territoire.

Une sélection d'événements et lieux à découvrir à Lyon sera proposée début septembre.

◆ AVIS TOUR DE FRANCE !

Vendredi soir 11 septembre

De 9 h jusqu'au samedi 12 septembre 19 heures, toute la Croix-Rousse sera fermée aux véhicules, cycles pour le Tour De France qui passera dans notre quartier . Toute sortie de véhicule sera interdite, parkings fermés. DÉPLACEMENT A PIED UNIQUEMENT.

Des affiches sont en cours de distribution dans les commerces.

Envoyez-nous vos infos
redaction@laficelle.com

Avril 2018.

UNE BANQUE QUI N'A PAS D'ACTIONNAIRES N'A QUE DES CLIENTS À SATISFAIRE.

Au Crédit Mutuel, nos conseillers agissent au mieux des intérêts de leurs clients. C'est sans doute pour cela, que pour la 11e fois en 14 ans, le Crédit Mutuel a été élu n°1 de la Relation Client dans le secteur Banque. Cette distinction témoigne de la relation de confiance qui existe sur le terrain entre les chargés de clientèle et leurs clients-sociétaires.

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Croix-Rousse
141-143 boulevard de la Croix Rousse – 69004 Lyon
Place Joannes Ambre – 69004 Lyon

Calluire Jean Moulin
5 Montée Castellane – 69300 Caluire et Cuire

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,8 millions de clients-sociétaires.

Enquête réalisée par BearingPoint et Kantar TNS en novembre 2017 auprès de clients/usagers d'entreprises/administrations, issus d'un échantillon de 4 000 personnes.
Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 456 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354 - N° ORIAS : 07 003 758. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du code monétaire et financier.